

Le conseil de classe

Un concept pour éduquer à la démocratie en milieu scolaire

Les études du « Jugendwerk der deutschen Shell » nous montrent qu'il n'y a pas une jeunesse apolitique, la jeunesse a des difficultés avec la politique. Mais ce qui compte le plus, c'est la méfiance lassitude de la politique envers les jeunes.¹ Les jeunes demandent de la cogestion et d'utiliser leurs propres compétences. En milieu scolaire, ils demandent plus de travaux en groupe, plus de projets, plus de recherches à mener par eux-mêmes, plus de débats en classe, plus de cogestion concernant le plan de travail et des rapports de confiance avec le personnel enseignant.² Ces méthodes pédagogiques nommées par les jeunes gens font progresser l'apprentissage de la coopération et de la démocratie.

Les résultats des études « Deutsche Shell » et les enquêtes représentatives de l' « Institut für Schulentwicklungsforschung » (IFS) montrent que les enseignants devraient s'engager plus consciemment dans le processus d'une éducation à la démocratie. Célestin Freinet a développé avec le conseil de classe un concept éducatif qui poursuit avec assuidité trois objectifs d'une formation politique : les jeunes développent une conscience démocratique, ils améliorent leur capacité de jugement et ils s'entraînent à gérer et à s'impliquer. Le conseil de classe est un pilier démocratique de la pédagogie Freinet.

Qu'est-ce qui se passe au conseil de classe ?

Le point essentiel, ce sont les séances hebdomadaires des conseils de classe. Il s'agit d'une modification du milieu éducatif qui se traduit par l'organisation coopérative de la classe, la gestion coopérative du temps, de l'espace, des activités, de la vie du groupe, le partage des tâches, des responsabilités et des pouvoirs, la mise en place des institutions dans la classe, la l'individualisation des apprentissages. Dans la classe démocratique, il s'établit en même temps liberté, limites et discipline. Ce qui est important, c'est la symétrie des relations. Cela signifie le respect réciproque. On traite chaque membre de la classe, maître ou élève avec respect et attention. Le travail commun s'établit en respectant les droits et les intérêts des autres et en s'engageant pour ses propres droits. Dans ce sens chacune et chacun a une voix.

Il y a le partage des responsabilités : président(-e), responsable du respect des horaires, secrétaire, responsable des lois de la classe (des règles de vie). Les responsables changent de

¹ Jugendwerk 1997, S.17

² Kanders, M./Rösner, E./Rolf, H.-G. (1996) p 57-113

séance à séance. En fait tous les élèves s'entraînent à ces tâches. Un partage des responsabilités donne de l'orientation et une sûreté d'action. Il est très favorable de préparer une fiche pour chaque responsabilité sur laquelle on note les charges qui en font partie (fiche 2). Elles sont claires et transparentes. Etre chargé d'une responsabilité au conseil de classe est difficile. C'est pourquoi il est nécessaire de s'entraîner déjà dès le début. Moi, personnellement je travaille avec les élèves de 11ans à 16 ans. Les élèves travaillent en groupe de 5 à 6 élèves (5 à 6 élèves forment un groupe de table). Chaque élève doit exercer chaque responsabilité par rotation.

A la fin d'un conseil de classe, il y a un moment de 5 minutes où on parle des compétences qui sont liées aux responsabilités exercées. On discute et décide de leur mise en place, ou de leur transformation. Il s'établit de la sorte un équilibre entre structuration et ouverture.

Instaurer une éducation à la démocratie en classe mène à clarifier les rôles, à partager les responsabilités et à contrôler le pouvoir. Les adolescents perçoivent le pouvoir comme une valeur positive si

- le pouvoir est défini librement et contrôlé ;
- le pouvoir est temporaire ;
- le pouvoir change selon les situations ;
- le pouvoir est partagé entre des personnes différentes.

Cela provoque chez les adolescents un sentiment de sécurité et de confiance. Ils peuvent se référer à cette infrastructure, cela signifie que leurs droits sont assurés par les institutions. Je pense qu'il est important de se rendre compte que les enseignants donnent l'exemple aux jeunes. Si j'interromps un élève, si je ne demande pas la parole comme les autres, c'est un signal pour eux de transgresser la règle suivante : « on doit écouter celui qui parle ». Freinet dit dans « la psychologie sensible »³ que le mot peut confirmer l'exemple, mais qu'il n'arrive pas à le modifier ni à le repousser. Je dois décider moi, adulte, si je veux être modèle ou ne pas être modèle, si je suis ma conduite correspond à mon objectif de partager sincèrement le pouvoir.

L'ordre du jour

Il y a l'ordre du jour : ce sont le président et le secrétaire qui décident de l'ordre du jour. Dans ma classe, les élèves utilisent un journal de classe pour noter les points à discuter au conseil.

³ Célestin Freinet, (2000) p 65

D'autres enseignants utilisent le journal mural. Voici brièvement comment se déroule un conseil dans ma classe (en 4^{ième}) : le président énumère les points à traiter et demande s'il faut en ajouter :

1. faire la connaissance d'un élève nouveau.
2. évaluation individuelle des connaissances scolaires.
3. Problèmes concernant le cours en chimie/physique.
4. Le voyage de classe.

Moi, comme professeur principal, j'ai le même statut que les élèves et je peux proposer des points de discussion. Cette fois, j'ai ajouté l'évaluation individuelle. Les adolescents en 4^{ième} termineront bientôt leur scolarité et il faut s'y préparer pour atteindre le but. En corrigeant les plans de travail, j'ai remarqué que beaucoup d'élèves ont encore des problèmes pour estimer à sa juste valeur leur travail scolaire.

Comment débattre et prendre des décisions

De plus en plus les adolescents développent leurs capacités à juger et à réfléchir sur les valeurs et les normes dans les débats réels. Je me base sur le principe de la théorie d'apprentissage qui affirme que la capacité de juger ne s'apprend pas d'une manière passive. En se confrontant aux arguments des autres, on provoque une réflexion plus profonde, un jugement plus différencié. Le point « organisation autonome du voyage de classe » peut illustrer ce fait :

Angelika est présidente, Rafael vérifie l'heure, Marcel contrôle les règles de vie, Sarah assure le secrétariat. Le conseil de classe commence par écrit. Chaque élève expose les avantages et les inconvénients (chaque idée sur un bout de papier) d'une organisation autonome du voyage de classe. Puis on ramasse les papiers et les mélange. Ensuite chaque élève tire un ou deux papiers, s'il tire son propre papier il le remet dans la boîte en prend un autre. Ensuite on lit à haute voix les pensées, l'une après l'autre

Les inconvénients :

- *Quelques uns font tout, les autres ne font rien et rouspètent.*
- *Nous ne sommes pas capables parce que la classe ne peut pas se maîtriser.*
- *Nous n'avons pas encore 18 ans alors on ne peut pas faire de réservation pour le voyage.*
- *Sans professeur ça ne marche pas.*

- *On oublie des choses essentielles.*
- *Comment réagir, s'il y a des conflits.*
- *Certains élèves ne payent pas.*

Les avantages :

- *Nous sommes capables de faire les réservations*
- *C'est une bonne expérience parce qu'on apprend comment il faut organiser un voyage.*
- *Je pense qu'on apprend à travailler en équipe.*
- *Les parents peuvent nous aider.*
- *C'est à nous de prendre des décisions et personne ne rouspète.*

Le président donne la parole à ceux qui veulent argumenter pour et contre les différentes opinions. C'est le moment où les élèves eux-mêmes se prononcent pour et contre et maîtrisent par exemple une fausse peur, une opinion irraisonnée. Les élèves abordent cette discussion d'une manière concentrée. Enfin le président procède à un vote. Une grande majorité (plus de 80%) se décide pour l'organisation autonome du voyage.

Le résultat

Au lieu d'une structure imposée, les élèves décident après un débat en substance. La conscience démocratique croît au fur et à mesure qu'on tient compte des qualités individuelles et des intérêts des adolescents. Les interlocuteurs sont forcés de s'expliquer l'un à l'autre pour trouver une solution que tous puissent accepter. Le group en est à une phase de son développement qui est caractérisé par le respect mutuel, le sentiment de communauté, et l'atmosphère détendue, où en s'exprime ouvertement.

Comme professeur principal je garantis le système de scrutin. Dans le décision dont il vient d'être question le consensus était nécessaire pour continuer un travail constructif. Dans d'autres situations, on vote à la majorité.

Il faut se rendre compte de deux aspects essentiels, d'une part: quand est-ce qu'on vote à la majorité et quand est-ce qu'on vote à l'unanimité, d'autre part: de ne pas attendre trop du groupe parce que la conscience démocratique des enfants et des adolescents pour faire un choix 'à l'unanimité ne se développe qu'à une phase avancée du développement d'une

groupe. Néanmoins il faut s'entraîner souvent sur des questions concrètes ou des problèmes concernant les besoins actuels des jeunes. J'explique quelques techniques que j'ai essayées :

1. Vote provisoire, la décision est acceptée, si elle est prise à l'unanimité
2. Pas de résultat clair, la minorité a le droit de préciser son point de vue.
3. Débat
4. Vote définitif à la majorité ou à la majorité qualifiée.

Le conseil est très formateur pour les élèves mais aussi pour les enseignants, c'est un modèle d'éducation à la démocratie qui aboutit par la participation de toute la classe à une démocratisation plus profonde. Cette démocratisation se fait d'une part par l'implantation de structures et d'autre part par une attitude différente qui permet aux adolescents d'assumer progressivement des responsabilités importantes dans le vie de la classe.

Les problèmes tels qu'ils sont vécus et perçus par les adolescents

Je voudrais mettre l'accent sur la discussion des finances parce que c'était une expérience convaincante. Sebastian rend compte de l'état actuel de l'évaluation des frais :

Au début de l'année scolaire l'agence de voyage a présenté le prix pour le voyage « 477,00 DM » pour l'hébergement et la pension. A cette somme il faut ajouter l'argent de poche et les excursions. D'abord on remarque un silence embarrassé, puis les premières réactions apparaissent: « j'ai assez d'argent de poche. Ce n'est pas un problème. »-« Comment faire, je n'ai pas assez d'argent. Mes parents ne payeront pas plus. »-« Non, je ne peux pas participer. »-« J'ai un frère qui fait aussi son voyage de classe cette année. Ca ne va pas chez nous. »-« Tu peux gagner de l'argent. »-« C'est à nous à résoudre ce problème en commun. »

Les jeunes vivent de tout près les problèmes de société et de différences sociales. Est-ce que les élèves vont être capables de développer de la solidarité et est-ce qu'ils trouvent une synthèse entre l'initiative personnelle de chaque enfant et la participation à une entreprise collective de la classe? Quelle sera la décision ? Nous accompagnons ces discussions au cours de plusieurs séances et remarquons comment le climat des échanges évolue d'une attitude personnelle, de solutions individuelles (job, famille) vers une attitude solidaire. La vie en groupe, c'est nous qui en sommes responsables pour l'échec comme pour le succès du projet. Je suis tellement fascinée par le déroulement de la discussion que je ne peux dire quand a eu lieu le changement de perspective. A la fin, les élèves votent et décident de faire du problème financier une entreprise collective. Chaque élève devra gagner 70 à 100 DM pendant les huit

mois suivants. Au cours du prochain conseil, les jeunes associent par un brain-storming des idées sur les possibilités de gagner de l'argent ». Le style de vie de classe est décontracté, très motivé, les idées jaillissent, l'enthousiasme se répand. Nous réussissons! Nous sommes soulagés et un peu fiers de notre classe. Le résultat parle de lui-même. En fait, les élèves ont publié une annonce dans le journal quotidien de Marl, puis ils ont fait des copies de cette annonce et les ont distribuées dans le collège et la cité :

Attention!!!

Nos actions:

Nous nettoyons et réparons vos bicyclettes.

Quand ?

Du 15 au 22 mars, de 15 à 20 h, sauf le dimanche, le samedi de 12 à 16 h.

Où ?

Sur la place de Creil, à côté de l'office de surveillance des bicyclettes.

Et

Le 24 mars, de 9 à 12 h et de 15 à 18 h.

Où ?

Willy-Brandt-Gesamtschule, Willy-Brandt-Allee 1.

Attention!!!

Service du courrier – transport de documents et commissions de toute sorte à Marl.

Quand ? A partir du 15 mars, tous les jours de 15 à 21 h. Info : 02365/515802

Nous nettoyons vos fenêtres.

Quand ? A partir du 15 mars, sur rendez-vous.

Téléphone : 02365/18569

La classe 10 B financera son projet de voyage avec l'argent gagné.

Nous vous remercions cordialement de votre aide par avance !

En plus, il y avait un marché de Noël et un marché aux puces. Beaucoup de petites équipes se sont retrouvés. Tous -sans exception ont participé à ces actions. Les élèves ont gagné 2,200 DM. Le projet de voyage a été réalisé avec cette somme !

Au lieu de vouloir développer le jugement moral des enfants en les confrontant avec des dilemmes artificiels, je travaille sur les problèmes actuels de la vie de la classe. Le modèle du conseil permet de développer une capacité de jugement d'ordre moral et démocratique à plusieurs points de vue :

- Egalité des chances : Les jeunes se rendent compte des différences sociales et trouvent une solution solidaire.
- Niveau de développement du jugement moral : la qualité du jugement moral se développe le mieux par la confrontation de différents arguments d'ordre moral.

Pour une éducation moral et démocratique il n'est pas nécessaire d'avoir atteint un certain niveau moral. Cependant il est nécessaire pour trouver des solutions démocratiques aux conflits d'avoir certaines compétences sociales (relations à autrui) que le processus de

décisions démocratiques contribuent à renforcer. C'est un processus très fatigant mais comme le montre l'exemple les résultats sont excellents.

Le conseil donne aux jeunes de nombreuses occasions d'accommodation dans ce domaine du développement moral. En examinant les arguments des élèves ou constate des niveaux différents de jugement moral. En discutant le dilemme les adolescents s'exercent à utiliser de nouvelles structures de pensée.

Les relations sociales

A mon avis les jeunes apprennent rarement les choses suivantes : résoudre des conflits par eux-mêmes, terminer une confrontation de façon que personne ne perde la face, exprimer ses sentiments clairement (sans offenser personne), avoir conscience de l'objet du conflit pour s'y orienter. Il me faut en tant que professeur principal avoir des compétences pour proposer au conseil des stratégies pour résoudre des conflits et pour aider les jeunes à résoudre les problèmes et les conflits eux-mêmes d'une manière constructive. Intriguer et chercher des coupables, c'est une conduite qu'on apprend pour une large part et qu'on doit désapprendre pour une large part aussi par l'exercice : « je suis ok, tu es ok ; c'est ma façon de sentir ; la solution n'est ni noir ni blanc ; se prononcer clairement et précisément et éviter : »tu ne fait jamais..., tu fait toujours..., tu fait...». L'interaction sur thème (Cohn 1975) et le concept de médiation (Engert 1997) offrent des techniques efficaces pour apprendre des stratégies pour résoudre des conflits. Le conseil établit les lois constitutionnelles et dans ma classe je les ai établies en me référant à Ruth Cohn et au concept que nous avons développé dans le atelier « la démocratie et le conseil de classe ». ⁴ Une loi essentielle est la suivante : « les ennuis (les troubles) sont prioritaires ». Cette loi suppose que les élèves apprennent à s'exprimer d'une manière personnelle et à exprimer adéquatement, mécontentement et colère.

La boîte pour manifester sa colère

Dans ma classe la boîte –colère se trouve sur le banc de la fenêtre. A côté il y a un tas de fiches « colère » : si je me suis mis en colère à propos d'un autre élève, d'un professeur, d'une certaine situation, je remplis une fiche et je la jette dans la boîte. Au bout de la semaine, le président du conseil ouvre la boîte.

⁴ J'ai écrit détaillé là dessus dans le journal « Fragen und Versuche », 59/mars 1992, p 13-19

Les élèves qui n'étaient pas contents de leur comportement lisent ce qu'ils ont écrit. Puis on réfléchit et discute en commun sur les possibilités d'une conduite alternative. L'action personnelle qui est provoquée par les sentiments, et les émotions qui sont provoquées chez les autres sont maintenant sujet de discussion en classe. Cela permet de mieux se comprendre et de comprendre les autres. Les élèves peuvent réfléchir et prendre conscience de leur implications dans le conflit. Le langage des adolescents et la méthode pédagogique sont ordinairement caractérisés pour une communication asymétrique et dominante qui relève soi-même et abaisse l'autre.

Il faut s'exercer fréquemment dans ce domaine. Voilà deux exemples qui montrent comment il est possible de développer les qualités démocratiques et morales (fiches 1 et 3).

Le changement d'attitude du maître

Le conseil est la clé de voûte de la Pédagogie Freinet et change l'apprentissage en introduisant une gestion coopérative et un groupe qui vit, parle, propose, discute, décide, agit. Le conseil répond aux souhaits particulièrement vif chez l'adolescent dont j'ai parlé au début. Qu'est-ce qui donne un sens à l'apprentissage ? Un travail où l'on s'efforce de partir des intérêts des adolescents. Le changement de rôle du maître se manifeste : L'adulte 'est pas « une bonne à tout faire », le grand magicien qui a une réponse à tout, le maître qui régent. Il sera celui qui aide la classe à s'organiser en cellule vivante, en structure coopérative. Il garantit l'équilibre et la sécurité du groupe (enfants et adulte). Les objectifs politiques de la Pédagogie Freinet décrivent exactement le rôle de l'adulte au conseil : « comme toute autre personne il (l'adulte, B. K.) doit se soumettre à la critique du conseil. Parallèlement on le démystifie du mythe de tout -savoir et de toute -puissance...il s'ouvre vers le groupe. Il change du porteur d'un rôle à un individu. Son pouvoir est ni grand ni petit, il se transforme : il devient une personne qui est adulte, appréciée, ouverte, qui se forme constamment (...). L'adulte devient plus permissif : les institutions qui fonctionnent, les activités engagées, les ateliers où les élèves travaillent vivement, l'organisation du conseil qui permet le partage des responsabilités, la planification des activités, des tâches tout cela calme et soulage le maître – tout comme les élèves de la classe ! Il peut mieux percevoir, agir sagement et avec précaution parce qu'il ne se sent plus menacé. Ainsi il peut mieux aider chaque élève de la classe. »⁵

Les buts principaux d'un conseil de classe sont deux :

⁵ Ingrid Dietrich (1982), p 83

- Pour des apprentissages démocratiques, il faut partir du vécu et des intérêts des jeunes ;
- « La pédagogie de la totalité » se manifeste dans une participation de tous en mettant en œuvre des projets réels ;
- Donner de l'autonomie par les techniques et les outils de la Pédagogie Freinet et développer chez l'adolescent ses compétences dans le domaine des relations sociales ;
- La personnalisation des apprentissages, l'organisation et la planification autonome ;
- La compacité d'établir la gestion coopérative du temps, de l'espace, des activités et de la vie en groupe.

Bibliographie des ouvrages cités

Ich finde, daß die Literaturangaben auf deutsch für viele LeserInnen wenig bringen.

Bandura, Albert, Social foundations of thought and action: A social cognitive theory.

Englewood Cliffs, NJ: Prentice Hall 1986

Cohn, Ruth: Von der Psychoanalyse zur Themenzentrierten Interaktion. Stuttgart 1975

Jugendwerk der Deutschen Shell (Hrsg.): Jugend '97 Zukunftsperspektiven.

Gesellschaftliches Engagement. Politische Orientierungen. Opladen 1997

Dietrich, Ingrid (Hrsg.): Politische Ziele der Freinet-Pädagogik. Weinheim, Basel. 1982,

Dietrich, Ingrid (Hrsg.): Handbuch Freinet-Pädagogik. Weinheim 1995.

Engert, Ingrid: Mediatoren statt Gladiatoren, Teil I und Teil II, in: System Schule, JG 1, Heft 1, 1997

Freinet, Célestin: Pädagogische Werke. Teil 1. Paderborn 1998

Freinet, Célestin: Pädagogische Werke, Teil 2. Paderborn 1999

Gordon, Thomas: Lehrer-Schüler-Konferenz. Reinbeck 1981; Auflage neu, München 1991

Hurrelmann, Klaus u.a. (Hrsg.): Anit-Gewalt-Report. Handeln gegen Aggression in Familie, Schule und Freizeit. Weinheim 1995

Kanders, M./Rösner, E./Rolff, H.-G.: Das Bild der Schule aus der Sicht von Schülern und Lehrern – Ergebnisse zweier IFS-Repräsentativbefragungen. In: Rolff, G.-G./Bauer, K.-

O./Klemm, K./Pfeifer, H. (Hrsg.): Jahrbuch der Schulentwicklung. Band 9, Weinheim/München 1996

Kohlberg, Lawrence: Die Psychologie der Moralentwicklung. Frankfurt/M. 1995

Miller, Reinhold: Beziehungsdidaktik. Weinheim und Basel 1997

Mitschka, Ruth: Die Klasse als Team: Ein Wegweiser zum sozialen Lernen in der Sekundarstufe I. Linz 1997

Palmowski, Winfried: Der Anstoß des Steines, Systemische Beratungsstrategien im schulischen Kontext. Dortmund. 1995

Ramsegger, Jörg: Was heißt: „Durch Unterricht erziehen“? Erziehender Unterricht und Schulreform. Weinheim und Basel. 1991

Stanford, Gene: Gruppenentwicklung im Klassenraum und anderswo. Praktische Anleitungen für Lehrer und Erzieher. Braunschweig. 1998⁵

Si j'entre dans un magasin, où il n'y a pas de libre service, je dois demander ce que je veux. Pendant que les petits enfants savent bien demander : « Je veux une glace ! » - « Je veux boire un coca chez Mac Donald. » - les enfants plus âgés en perdent l'habitude. Ils disent souvent ce qu'ils ne veulent pas, mais sans parler avec l'autre. « Je ne veux pas qu'il prenne ma gomme. » - « Je ne veux pas qu'elle me mette en colère. »

Si je ne prends pas au sérieux mes désirs, il ne faut pas s'étonner si les autres ne le font pas non plus. Si je suis persuadé qu'une chose est très importante pour moi, je dois prendre fait et cause pour moi-même comme un avocat.

« Des messages du moi » qui sont clairs et vrais, sont des phrases principales :

MOI, je veux écouter.

MOI, je veux travailler en paix.

Un avocat ne braille pas d'une manière accusatrice, ne chuchote pas d'une manière geignarde ou ne hurle pas en classe. Cela provoque un effet ridicule et faible. Elle ou lui, ils parlent tranquillement et avec assurance, d'une voix haute et claire.

Entraîne-toi avec les exemples suivants et ajoute tes propres exemples

On se moque de ton nom

MOI, je veux _____

On te bouscule (frappe), on te tire les cheveux, on te donne des coups de pied sous la table

MOI, je veux _____

Le groupe t'exclut

MOI, je veux _____

Tes affaires scolaires tombent dans la poubelle, on les fait tomber de la table

MOI, je veux _____

MOI, _____

MOI, _____

MOI, _____

Quelques exemples pour des messages exprimés d'une manière personnelle :

- MOI, je veux qu'on m'appelle
- MOI, je veux décider moi-même qui peut me toucher, qui peut m'attaquer.
- MOI, je veux participer.
- MOI, je veux garder mes affaire en ordre.

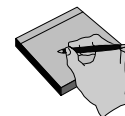
La boîte - colère**Fiche 1**

Ce qui t'a mis en colère?
 Qu'est-ce que tu as fait ensuite?
 Est-ce que tu as été content avec le résultat?

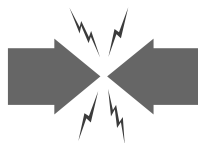
L'entraînement « des messages du Moi » et l'entraînement pour maîtriser ses émotions négatives comme la colère, la fureur aident à pratiquer une nouvelle conduite, ce qui ouvre la porte au dialogue pendant le conseil de classe.

Les institutions du conseil de classe**Fiche 2*****Le président, la présidente***

Je commence en proposant
 l'ordre du jour
 Je donne la parole aux élèves
 Je fais le compte rendu
 Je propose des décisions

***Le secrétariat***

Je lis l'ordre de jour
 Je note qui fait quoi
 Je note ce qu'on décide
 Je prends des notes

***Le responsable des règles de vie***

Je rappelle à l'ordre, si quelqu'un
 transgresse les règles
 J'interromps, si les transgressions
 deviennent trop fortes

***Le responsable de l'heure***

Je regarde l'heure
 Je fais attention au temps de
 parole
 J'annonce la fin du conseil
 quelque minutes avant